



## PISTES PÉDAGOGIQUES

# Trait calme

■ Réalisé par Gabrielle Mouret

Produit par l'Institut Supérieur Couleur Image Design (ISCID)  
2020 – 05 min 45

### Synopsis

Une personne se réveille quelque part et se laisse emporter par sa routine de tous les jours.

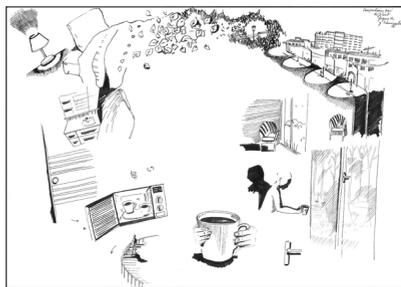
### Pourquoi montrer ce film ?

*Qui n'a jamais été pris dans ses pensées sous la douche ou devant son café du matin ? Ce film nous ramène à notre propre quotidien à travers les gestes répétitifs et les paroles agitées de son personnage, à la recherche d'un apaisement.*

**Mots-clés :** Quotidien – Rêves – Existence

## GENÈSE DU FILM

**Trait calme** constitue le film de fin d'études de Gabrielle Mouret à l'ISCID. La jeune femme apprécie observer les éléments constitutifs de notre vie quotidienne (objets, gestes, paysages) pour ensuite les reproduire de manière poétique dans ses carnets à croquis. Le film puise ainsi son inspiration dans le réel et nous invite à être plus attentif à ce que nous ne prenons plus le temps de regarder dans notre routine ordinaire. Animé en 2D numérique et traditionnelle, le film possède également un habillage sonore particulièrement soigné, où des bruitages concrets et réalistes se mêlent à une musique beaucoup plus aérienne. Au milieu, la voix du protagoniste nous fait entrer dans ses pensées intérieures. Influencé par le dessin pictural et musical de Georges Schwizgebel, **Trait calme** a été sélectionné dans plusieurs festivals, notamment à Contis, où il a obtenu le prix Manifest.



Croquis de la réalisatrice.

## LA RÉALISATRICE

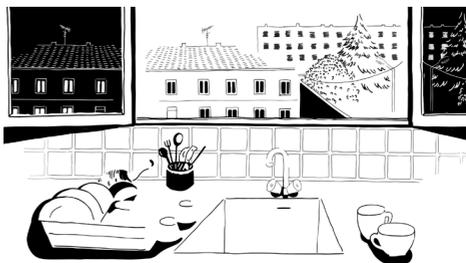
Gabrielle Mouret a grandi à Cahors, dans le Lot, où elle a passé un baccalauréat en arts plastiques avant de poursuivre une licence en beaux-arts à l'Université Jean-Jaurès de Toulouse. En 2018, elle intègre l'Institut Supérieur Couleur Image Design (ISCID) en option cinéma d'animation où elle réalise **Trait calme** à la fin de ses études en 2020. Pendant cette période, elle travaille aussi plusieurs mois sur les marionnettes et les décors de la série animée pédagogique **Kiwi** de France Télévision. Installée à Montreuil depuis 2021, elle mène différents projets en tant que graphiste et animatrice 2D et prépare notamment un nouveau court métrage.

© Gabrielle Mouret

## TEMPÊTE SOUS UN CRÂNE

Au début du film, le contour des objets se précise au fur et à mesure et donne l'impression d'être perçu à travers les yeux mi-clos du personnage, émergeant encore de la nuit dans son lit et découvrant peu à peu l'espace autour de lui. Sa voix nous révèle ses pensées intérieures telles qu'elles surgissent dans son esprit, l'une chassant l'autre, allant du questionnement pratique et concret à la réflexion existentielle. Tout se mélange et s'imbrique, comme si cette voix était la radiophonie de son intimité la plus profonde. Le personnage hésite à quitter son nid douillet, tergiverse d'une idée à son contraire, puis se résout finalement à quitter son appartement. Une fois dehors, tout redevient alors « très calme » dans sa tête. Le titre du film fait alors figure d'oxymore car « le trait » du dessin n'a cessé d'être agité et hésitant, à l'instar du personnage, lui-même placé dans une intranquillité

permanente jusqu'au moment de franchir la porte vers l'extérieur en guise d'échappatoire.



**Selon vous, pourquoi la silhouette du personnage est-elle constituée de petits oiseaux noirs à la fin du film ? À quoi pourraient-ils renvoyer ?**

## VISIONS ONIRIQUES

L'espace-temps paraît constamment déformé, comme si le personnage vivait en somnambule, entre rêve et réalité, jusqu'à ce que son café finisse par le faire sortir de sa langueur matinale. Le garçon commence à perdre ses repères avant même de quitter son lit. Cette désorientation se traduit visuellement par des formes flottantes, toujours en mouvement. Au cours de sa routine matinale, le personnage est transporté de pièce en pièce avec fluidité, en se liquéfiant d'un lieu à un autre. Le décor de l'appartement se métamorphose lui aussi en permanence, symbolisant les différents états du personnage. Ce rêveur encore mal réveillé semble également avoir perdu la notion du temps. L'horloge de son téléphone portable affiche dès le début une heure impossible (10:60). Les transformations du miroir en fenêtre, de la tasse en rayons de soleil, de la brique de lait en immeuble soulignent la spirale spatio-temporelle

dans laquelle le personnage se trouve embarqué sous l'effet de son imagination.



**Que pensez-vous de la musique accompagnant le film ? En quoi participe-t-elle à l'inscrire dans une ambiance onirique ?**



## ÊTRE AU MONDE

À travers son monologue intérieur, le personnage dévoile à haute voix ses pensées existentielles. Il exprime tout particulièrement sous la douche une forme de solitude plutôt tragique. Les différentes parties de son corps apparaissent et disparaissent progressivement, à la fois fragmentées et esquissées, donnant ainsi l'impression que le personnage oscille entre construction et désagrégation. L'utilisation d'un terme propre au dessin (« m'estomper ») associe ses idées noires à la forme même de son corps, dont les lignes et les courbes sont sans cesse évanescences. Le visage du personnage est d'ailleurs à peine visible dans son miroir, jusqu'à ce qu'il

s'évapore. Le choix du noir et blanc prend ici tout son sens puisqu'il traduit la dualité du personnage, à la fois attiré par l'obscurité (« mon ombre est vivante »), mais malgré tout inscrit dans la lumière (« universel comme le soleil »). Le désir de vivre triomphe sur la tentative de disparition totale, même si le personnage est symboliquement parvenu à déchirer le papier blanc sur lequel il est animé en exprimant son désarroi.

**À votre avis, quelle sera la destination du personnage à la fin du film ? Que pouvez-vous imaginer en observant ses effets personnels et le paysage extérieur ?**

## ■ Éducation aux images

Occitanie films favorise le développement du cinéma et de l'audiovisuel dans la région.

### PROPOSITION D'ACTIVITÉ

Racontez à votre tour votre journée « trait calme ». Sous la forme d'un podcast audio assez court (environ une minute), vous partagerez votre routine matinale de manière personnelle et originale. Tout comme dans le film, vous pourrez accompagner votre voix de musique et de bruitages familiaux. L'objectif serait de raconter en creux vos traits de caractère : pantouflard ou sportif hyperactif, lève-tôt ou couche-tard... Le ton pourra rester neutre, comme celui du personnage, mais aussi complètement décalé et humoristique.

Cette activité peut également servir à donner son regard sur notre quotidien moderne, avec ce qu'il a pu avoir de plus complexe au moment de la récente expérience du confinement. En lien avec le travail de l'animation, un dessin illustrant un instant-clé de cette routine viendra éventuellement compléter ce récit une fois qu'il aura été enregistré.

### À DESTINATION DES ENSEIGNANT-E-S

Ce film peut donner lieu à un écrit d'appropriation personnelle en classe de français dès la seconde afin de travailler sur l'écriture du « je » autobiographique par exemple. En première, il peut tout à fait être étudié en parallèle de poèmes transfigurant les objets du quotidien comme ceux de Charles Baudelaire, Francis Ponge ou encore Georges Perec.

### UNE ŒUVRE EN ÉCHO

#### *Juste la fin du monde*

de Xavier Dolan (2016).

Ce huis-clos familial nous plonge dans les pensées de Louis, revenu dans sa ville natale pour annoncer sa disparition prochaine.



Dans cette histoire adaptée d'une pièce de Jean-Luc Lagarce, le langage exprime aussi une crise existentielle.